



Belgique – België  
P.P. - P.B.  
1300 WAVRE CENTRE  
BC31386



# LE LIEN ...

Périodique trimestriel, N° 26  
Janvier, février et mars 2016.

Bureau de dépôt: 1300 Wavre  
P911155

Editeur responsable: Martine DONCK  
Avenue René Gobert, 1180 Bruxelles

Expéditeur: Parents désenfantés  
15b Rue du Culot, 1341 Céroux-Mousty

Le temps entre nos rencontres est parfois long. Pour vous accompagner dans des moments de solitude sur ce chemin si difficile, nous avons pensé partager avec vous ces textes, ces poèmes, ces musiques qui nous ont particulièrement touchés.



« Je ne sais pas  
où va mon chemin,  
mais je marche mieux  
quand ma main serre la tienne. »

Alfred de Musset

*Proposé par Joël, papa de Chloé*

Dans la vie de chacun,  
Il arrive un moment  
Où l'on rencontre  
Des personnes- clés



Ils sont nos mentors  
La chose est indéniable  
Leurs sens prennent formes  
En nous, malgré soi

Dans la vie de chacun,  
Des phares guident nos pas  
Sans eux  
Les récifs de nos chagrins seraient plus nombreux

Certains tiennent la main  
Plus fortement que d'autres  
D'autres encore,  
Vous rencontrent là où vous êtes avec votre enfant,  
Si présent, si absent.

Leurs mains sont alors ouvertes  
Plutôt qu'exigeantes  
Leurs mains sont consolantes  
Plutôt que contraignantes à vous faire avancer,

Dans la vie de chacun,  
Il y a des saisons  
Qui remettent du coloris  
Dans notre quotidien "chagrin"

Merci pour les enseignements.  
C'est tout le peuple des "Deuilleurs"  
Qui vous est reconnaissant  
De votre belle et importante présence bienveillante à nos côtés."

*Proposé par Marie-Jeanne, maman de Julien*

« Je suis le vent qui souffle dans les arbres.  
Je suis le scintillement du diamant sur la neige.  
Je suis la lumière du soleil sur le grain mûr.  
Je suis la douce pluie d'automne.  
Quand tu t'éveilles dans le calme du matin,  
je suis l'envol de ces oiseaux silencieux qui tournoient dans le ciel....  
Pourquoi serais-je hors de ta vie simplement parce que je suis hors de  
ta vue ?  
Je suis moi et tu es toi.  
Quel que soit ce que nous étions l'un pour l'autre avant,  
nous le resterons toujours. »

*Proposé par Ingrid, maman de Grégory*



« Le temps n'endort pas les grandes douleurs,  
Mais il les assoupit »

Georges Sand

*Proposé par Anne-Marie, maman de Jonathan*

## « BOUSCULÉS, AVEUGLÉS ET HUMAINS »

Extrait de “Méditer jour après jour”,  
Christophe André, *l'Iconoclaste*, Paris, 2011



“(…) Nous pouvons être submergés et suffoqués, dépassés par la violence de ce qui nous tombe sur la tête.

L'expérience du désespoir est aveuglante : elle rétrécit notre vision et notre horizon au seul déluge d'adversité qui s'abat sur nous. Elle est aussi déshumanisante : nous devenons des animaux de douleur, des aliénés de la souffrance. Plus aucun lien avec le monde n'est possible : les grandes douleurs isolent, bloquent et figent. Elles entraînent une noyade intérieure en plus des drames extérieurs. Et des vies fracassées au-dedans comme au-dehors.

Alors, de toutes nos forces, il est important de rester des humains sensibles. De se raccrocher à notre humanité, à ce qui la réveille autour de nous : la nature, la beauté. Encore et toujours ouvrir notre esprit à autre chose que nos souffrances. Pas pour masquer l'adversité, pas pour l'oublier, mais juste pour qu'elle ne règne pas en maître absolu dans notre esprit comme dans notre vie.

Comme dans ce passage du livre d'un rescapé du camp de Dachau, le psychiatre autrichien Viktor Frankl (\*) :

*“Il arrivait, tel soir où nous étions couchés sur le sol en terre battue de la baraque, morts de fatigue après le travail de la journée, nos gamelles de soupe entre les mains, que, tout d'un coup, un camarade entre en courant pour nous supplier de sortir sur la Place d'Appel, uniquement pour ne pas manquer, malgré notre épuisement et malgré le froid du dehors, un merveilleux coucher de soleil...”*

Ce ne sont pas des fuites, ni des mécanismes de défense psychologique pour échapper à l'horreur. Ce sont juste des actes de confiance et de suprême intelligence : au moment où les flots de la mort les entourent, ces humains tournent leur esprit vers ce qu'il y a aussi de beau dans le monde.

Ils traversent l'impuissance, sont égarés et dépassés. Mais ne renoncent pas à leur humanité”.

(\*) Passage cité dans “Face à l'Extrême” de Tzvetan Todorov, Paris, Seuil, 1994.

*Proposé par Anne, maman de Charles*

# Faisons un rêve...

Autant de sourires, de regards, d'espoirs.

Les élans d'attention rapprochent malgré nos différences.

Nous sommes tous enfants de l'univers, pas moins que les étoiles.

Faisons un rêve ...

Regardons-nous avec le cœur.

Nous reconnâtrons dans l'autre cet être étonnant qui dépasse infiniment ce que l'on imaginait.

Faisons un rêve ...

Un jour, nous serons tous confondus dans la même lumière, ne perdons pas de temps. Aimons !

Faisons un rêve ...

Mais ... la meilleure façon de réaliser ses rêves est de se réveiller ... de commencer le « chantier ».

Il y a du génie, du pouvoir, de la magie dans l'audace !

*Texte reçu d'une amie pour Noël  
Proposé par Danièle, maman de France*



## Si je pouvais te porter

Si je pouvais te porter  
Par-dessus les fossés profonds  
De tes souffrances et de tes angoisses  
Alors je te porterais  
Durant des heures et des jours

Si je pouvais connaître les mots  
pour répondre à toutes tes questions  
sur la vie, sur toi-même,  
sur la tendresse et le bonheur,  
alors je te parlerais  
durant des heures et des jours.

Si je pouvais apporter la paix dans ton cœur  
en attendant avec patience, en espérant  
jusqu'à ce que la semence de la paix éclate en toi,  
alors j'attendrais  
durant des heures et des jours.

Si je pouvais apaiser les tourments de ton cœur  
sa faiblesse, son insatisfaction,  
son intolérable chagrin,  
alors je resterais près de toi  
durant des heures et des jours.

Mais je ne suis pas plus grand,  
je ne suis pas plus fort que toi  
et je ne sais pas tout  
je sais si peu,  
je ne suis qu'un ami sur ta route  
depuis des heures et des jours.

Je ne puis espérer qu'une seule chose  
que tu comprennes ceci :  
il ne faut jamais lutter seul  
ni pleurer  
quand on a un ami  
pour des heures et des jours.

Marcel Weemaes

*Proposé par Françoise, maman d'Adrienne*

« La mort  
n'éteint pas la musique,  
n'éteint pas les roses,  
n'éteint pas les livres,  
n'éteint rien. »

Christian Bobin

*Proposé par Marie-Jeanne, maman de Julien*



### **DEMAIN, DÈS L'AUBE...**

Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne,  
Je partirai. Vois-tu, je sais que tu m'attends.  
J'irai par la forêt, j'irai par la montagne.  
Je ne puis demeurer loin de toi plus longtemps.

Je marcherai les yeux fixés sur mes pensées,  
Sans rien voir au dehors, sans entendre aucun bruit,  
Seul, inconnu, le dos courbé, les mains croisées,  
Triste, et le jour pour moi sera comme la nuit.

Je ne regarderai ni l'or du soir qui tombe,  
Ni les voiles au loin descendant vers Harfleur,  
Et quand j'arriverai, je mettrai sur ta tombe  
Un bouquet de houx vert et de bruyère en fleur.

Victor Hugo





## L'AUTRE CÔTÉ DE LA VIE

de Philippe RAGUENEAU

Livre disponible à la bibliothèque de Parents Désenfantés

Philippe RAGUENEAU, journaliste et homme de télévision (il a créé le “journal parlé” et la deuxième chaîne de télévision française) raconte ici la maladie et le décès de son épouse tant aimée, Catherine ANGLADE, et la mystérieuse communication qui s'est établie entre eux après sa mort. Voici ses mots pour tenter d'expliquer comment Catherine communique avec lui :

*“ Ce qu'elle me dit m'arrive dans le cerveau sous forme de pensées, de propos ou de réflexions que je pourrais prendre pour miens s'ils n'étaient pas fortement typés : ce sont les mots de Catherine, les structures de phrases de Catherine, les intonations de Catherine et cette façon de dire inimitable, qui n'appartient qu'à elle.”*

Au fil de leurs “conversations”, Catherine lui explique que, comme elle le lui avait promis de son vivant, elle vient l'aider et le soutenir dans l'épreuve de la séparation, et aussi lui demander d'écrire un livre, destiné à reconforter toutes les personnes frappées par le deuil d'un proche :

*“Je sais combien il t'est difficile et pénible d'écrire ce livre, mais pense aux autres. (...) Occupe-toi de ceux qui en passent par où tu es passé: ils ont besoin de toi, de nous...”*

L'aide quotidienne de Catherine se manifeste de façon très terre-à-terre : elle lui indique où retrouver sa canne, comment faire redémarrer sa voiture, chez quel kiné aller ...

A côté de cela, elle lève un coin du voile sur sa nouvelle vie :

*“...Je suis entrée de plain-pied dans un éblouissant bonheur. Je suis heureuse, mon bonhomme, immensément heureuse !”*

ou encore :

*« Un mur, vois-tu, est inévitable et nécessaire entre notre univers et le vôtre, et ne m'en demande pas les raisons, bien que tu puisses les deviner ».*

Alternent des descriptions de ce que Catherine “vit” là où elle est, et les conversations ordinaires d'un couple qui continue d'échanger, au quotidien, sur une foule de sujets : les amis, les soucis de santé de Philippe, l'amour des chats, de la Provence, de leur maison...

C'est étonnant, encourageant, plein d'espoir.

Anne, maman de Charles

## Les arbres du souvenir

Fondation d'utilité publique.

La mort fait partie d'un parcours durant lequel on fait des choix qui disent qui on est. A l'orée de sa fin de vie, chaque homme est en droit de réclamer un lieu de sépulture à la fois décent et représentatif du souvenir qu'il compte laisser à ses proches. C'est dans ce sens que la Fondation « Les Arbres du Souvenir » souhaite offrir des nouveaux lieux de paix et de recueillement. Une invitation à vivre le deuil autrement...

Au jour d'aujourd'hui, 55% des citoyens belges choisissent d'être incinérés. Toutefois, dans ce contexte de crémation, les solutions proposées en Belgique ne sont pas toujours représentatives de l'image qu'on souhaite laisser à notre entourage.

Concrètement, l'urne peut, dans l'enceinte d'un cimetière, être inhumée dans un caveau familial, dans un columbarium, dans un caveau à urnes. Les cendres peuvent y être également dispersées sur une pelouse de dispersion ou une urne biodégradable peut être enfouie au pied d'un arbre ou d'un végétal dans un pars cinéraire.

En dehors d'un cimetière, les cendres peuvent être immergées ou dispersées en mer territoriale belge ou peuvent être inhumées, dispersées ou conservées dans un domaine privé à condition d'obtenir une autorisation préalable du propriétaire. C'est dans ce contexte que s'inscrit la Fondation « les Arbres du Souvenir ».



Les Arbres du Souvenir, fondation reconnue d'utilité publique par arrêté royal, offre aux personnes endeuillées des lieux de mémoire, de promenade, d'apaisement et de sérénité en pleine nature. Elle propose de dédier un arbre à la mémoire d'un proche disparu. Cet arbre peut être planté ou choisi au sein de la forêt. Il peut être dédié à une seule personne ou à plusieurs personnes d'une même famille.

La Fondation offre également la possibilité d'accueillir les cendres des défunts aux pieds des arbres.

La Fondation a acquis son 1er site fin juin 2015. Il s'agit d'une jolie forêt de 11 hectares située à Soleilmont, en plein cœur de la Wallonie, dans la commune de Fleurus. Elle propose de multiples sentiers de promenade dans des paysages forestiers variés. Le site de Soleilmont est ouvert au public ; les balades peuvent s'y faire en famille, entre amis. Car ce lieu de recueillement se veut également être un lieu de vie afin de nous aider à avoir un regard plus serein sur la mort, à moins l'isoler, et à accepter qu'elle fasse partie de la vie.

Alexia Willems - [www.arbresdusouvenir.be](http://www.arbresdusouvenir.be)

*Proposé par Martine, maman de Michaël*

# L'ENFANT ETERNEL

Philippe FOREST, Gallimard, 1997

Pauline est une petite fille de trois ans qui fait le bonheur de ses parents jusqu'au jour où les médecins lui découvrent un ostéosarcome (cancer des os).

La vie bascule pour tous les trois, d'autant plus que le cancer s'avère extrêmement virulent. Tout est tenté pour la sauver : interventions chirurgicales multiples, cures de chimiothérapie, radiothérapie...

Mais à quatre ans, la petite fille meurt.

Le livre, écrit par le Papa, retrace le parcours des parents et de l'enfant pendant l'année qu'a duré sa cruelle maladie.

Il s'arrête au décès de Pauline.

J'ai trouvé magnifique tout ce que les parents inventent pour rassurer leur petite fille, sans lui mentir.

“Un oiseau chante.

- *Tu entends, Papa?*

- *Oui, j'entends.*

*Un oiseau est venu chanter pour toi. C'est ton oiseau. (...) Il viendra chaque fois que tu seras triste et que tu auras besoin de lui. Il parle le langage des oiseaux.*

*Ecoute, il dit : “Ne t'inquiète pas, Pauline, tout ira bien...”*

Ce livre dur m'a touchée parce qu'il montre aussi bien le combat de l'enfant - que les circonstances font grandir beaucoup plus vite que les autres petites filles de son âge - que celui des parents, qui mettent toutes leurs forces en œuvre pour rendre doux, humain, souvent même joyeux, chaque jour de cette année terrible : “*son courage rend possible leur courage et, à son tour, se nourrit de lui*”.

Aux souvenirs du dernier hiver “heureux”, avant la découverte de la maladie, succède la description de la progression du mal, de toutes les démarches thérapeutiques vainement entreprises et de l'incroyable résilience de la petite fille.

Les parents font appel à toutes sortes d'histoires pour rendre supportable l'insupportable : “Tu ne dors pas, Petit Ours?”, “Mowgli”, “Boucle d'Or”..., et surtout “Peter Pan”, qui occupe une place particulière dans le livre, car c'est l'histoire préférée de la petite, et son père la transforme à mesure que la santé de Pauline se dégrade et que l'espoir de la sauver s'amenuise, pour la préparer à la mort, de la façon la plus douce et la plus réconfortante possible.

C'est ce que j'ai trouvé de plus fort dans le livre : la façon dont les parents arrivent à parler de la mort sans en parler, par le biais des contes, et la façon dont ils arrivent à préserver le jeu et le rire dans la vie de Pauline.

Les émissions de TV jouent aussi un rôle important : Sailor Moon et ses supers - pouvoirs, Bonne Nuit les Petits...

L'auteur, qui est écrivain et professeur de littérature, cherche aussi du réconfort chez des auteurs qui ont traversé un drame semblable, comme Victor Hugo et Stéphane Mallarmé.

Attention, c'est un livre très dur par moments, dans la description des ravages de la maladie et de l'agonie de l'enfant.

*Anne, maman de Charles*



L'Espérance ne viendra jamais qu'aux yeux brûlés, aux yeux perdus.

L'Espérance ne viendra jamais qu'à ceux qui ne l'attendaient plus.

Elle viendra le lendemain quand les fleurs seront fanées, quand les guirlandes en papier seront défraîchies, quand les décors seront démontés.

Elle ne viendra que le lendemain quand les costumes seront au placard, les maquillages démasqués, quand le rimmel aura coulé et quand la scène sera vide. Elle viendra pieds nus, à tâtons, comme un boiteux qui se met à danser comme un aveugle qui se prend à voir, comme un sourd qui, d'un seul coup, entend. L'Espérance viendra comme un matin frileux, comme un soleil encore dans son nuage.

Elle entrera non par la grande entrée des artistes mais par le petit escalier des machinistes.

Elle portera son vêtement des commencements et ses yeux de poème, ses deux mains de tous les jours, ses pleines mains de la réalité.

L'Espérance ne nous apportera pas ce que nous espérions mais ce que nous n'espérions plus.

Elle viendra comme une étincelle, un enfant prodigue au moment que j'attendais le moins. Sa bouche ne sera qu'une parole grande ouverte comme le tombeau d'un ressuscité.

*Proposé par Marianne, maman d'Antoine*



« Ne laisse pas le deuil ni le chagrin chasser les souvenirs de joie.  
Garde précieusement le bonheur que tu as connu et partagé.  
Il n'est jamais perdu. »

Caroline Ramuz

*Proposé par Françoise Boxus, maman de Laurence*



'La vie n'est pas d'attendre que les orages passent,  
c'est d'apprendre comment danser sous la pluie.'

*Proposé par Véronique Willems, maman d'Emile*

“Si vous gardez une pousse verte dans votre cœur quelques jours,  
un oiseau chanteur viendra vous rendre visite”

Proposé par Véronique Willems, maman d'Emile



Etoile rassemblant les noms de nos enfants et les mots des parents  
Geste symbolique de la rencontre du mois de janvier.

## « Et les orages ? Raconte-moi les orages ! »

-« Parfois on les voit venir de loin, mais il peut arriver, même par temps très clair, qu'un coup de vent inattendu mette le ciel à l'orage.

Il y a des orages très violents : on dirait que le ciel et la terre basculent, alors on ne sait plus très bien où l'on est. C'est très douloureux, on se sent tout meurtri, tout bouleversé et l'horizon disparaît....

L'altitude est alors très perturbée, mais les ailes sont faites pour voler et chacun est responsable de ses ailes. Chacun est responsable du développement de ses ailes et personne ne peut voler à la place de quelqu'un d'autre.

Celui qui veut traverser un orage ne peut pas l'oublier.

Les orages, si violents soient-ils, ne peuvent détruire ni le soleil, ni les étoiles. »

-« Dis, est-ce que tu crois que c'est possible, quand on souffre vraiment, de ne pas voir le soleil ? »

Avec une grande douceur, il répondit :

-« Quand on souffre vraiment beaucoup, je crois que c'est possible,

Mais si, la nuit, les étoiles relayent le soleil, c'est pour ne pas laisser s'éteindre l'espérance....



Il faut réapprivoiser la lumière.... »

-« Réapprivoiser la lumière, c'est prendre le temps de redécouvrir les paysages aux alentours de soi et ouvrir son âme à leur langage. »

*Extrait de : « Dis est-ce que ça repousse les ailes ? »*

*de B. Jacques L.*

*Proposé par Catherine, maman de Simon*



# *Soirée d'échange*

*le 22 avril 2016 à 19h30*

*Thème :*

*« Notre enfant est hors de notre vue. »*

- Et pourtant nous sommes en lien avec lui  
(de façon différente suivant ce que nous sommes  
et les périodes de notre vie)*
- A-t-il une autre présence en nous ?*
- Comment faisons-nous pour que sa présence  
continue à faire partie de notre vie de façon vivante ?*

*Lieu :*

*Salle Notre Dame place de l'Eglise, 7  
1341 Mousty.*

*Animatrice :*

*Marie-Camille Carton animatrice des groupes  
Vivre sans l'autre et psychopédagogue*

*Bienvenue à tous !*

## A vos agendas:

### ➤ Nos prochaines rencontres auront lieu:

- **A Cérroux-Mousty** : le samedi 11 juin 2016 de 14h à 18h30'  
Au 15b Rue du Culot à 1341 Cérroux-Mousty  
Contact : 010 245 924 - parentsdesenfantes@scarlet.be
- **A Charleroi** : les vendredis 15 avril - 13 mai & 3 juin 2016 de 19h à 22h  
A « Châtelet », Cité Chavepeyer  
Contact : Hélène Battisti : 0471 43 22 62 - helenebattisti@msn.com
- **A Liège** : le samedi 28 mai 2016 de 14h à 18h30'  
« Espace Prémontrés » - Rue des Prémontrés, 40 à Liège  
Contact : Chantal Stassart-Cremer et Monique Ninin : 0471 43 24 85  
parents.liege@gmail.com

### ➤ Notre atelier bijoux

*< Sur un fil >*

a lieu 2 fois par mois, le lundi de 10h 30' à 15h dans nos locaux  
INFO : Anne-Marie Pierard : 0496 225572

*Les couleurs  
Les odeurs  
Les vibrations de l'air  
Nous invitent à accueillir  
La beauté de la vie  
En lien avec nos enfants*



*Nous remercions toutes les personnes qui nous ont envoyé  
des textes, poèmes ou citations.*

*N'hésitez pas à vous exprimer ou à nous faire part des écrits qui  
vous ont touchés et que vous désirez partager avec d'autres parents.*

*Anne, Dany, Danièle, Françoise, Martine, Catherine*

RAPPEL : E-mail : [parentsdesenfants@scarlet.be](mailto:parentsdesenfants@scarlet.be) • Tél. 010 24 59 24 ou 0489 44 82 23

Contact à Liège : [parents.liege@gmail.com](mailto:parents.liege@gmail.com) • Tél. 0471 43 24 85

Contacts à Charleroi : [helenebattisti@msn.com](mailto:helenebattisti@msn.com) • Tél. 0471 43 22 62



*Parents désenfantés*

*a.s.b.l*